

RÉDACTION : ROUBAIX, rue Richard-Lenoir, 19 TOURCOING, 5 bis, rue Nationale

PRIX DES ABONNEMENTS : Nord et Départements limitrophes : Trois mois : 4 fr. 50 — Un an : 18 fr.

LES BULGARES MARCHENT VERS CONSTANTINOPLE

Journal Républicain Quotidien

SIEGE ADMINISTRATIF : Rue de Béthune, 27, à Lille (TELEPHONE N° 7)

LES MANUSCRITS NE SONT PAS RENVOIES Les annonces sont reçues au Bureau du Journal, 37, rue de Béthune, à Lille et dans toutes les Agences de Publicité.

Lire plus loin :

Les projets scolaires : le traitement des instituteurs, la Broca unique, la réorganisation des Conseils départementaux.

La guerre en Orient : la proposition de M. Poincaré abandonnée ; l'attitude de l'Allemagne et de l'Autriche ; l'impression à la Chambre des Députés.

A Lille, un chien enragé a mordu plusieurs personnes.

PAIX OU GUERRE ?

C'est la question que se posent, non sans angoisse, les millions d'habitants de notre vieille Europe ?

Quelle sera l'issue de la terrible partie en ce moment engagée en Orient ? Quelles complications surgiront ? Comment arrivera-t-on à apaiser les ambitions déchaînées ? Et sera-t-il possible de parer pacifiquement la succession de l'« homme malade », aujourd'hui agonisant ?

« Se poser ces questions, dit un journal allemand, le Berliner Morgen Post, c'est dévoiler l'énigme sur le bord duquel se trouvent, aujourd'hui, les gouvernements et les peuples européens. »

Il est des gens d'un optimisme systématique et absolu. C'est une agréable tournure d'esprit.

« Et si jamais eut-il la guerre avec l'Allemagne », disent-ils avec satisfaction, en rappelant la crise qui fut ouverte par le coup d'Agadir.

« Et ils vont affirmer non moins péremptoirement que, cette fois encore, il n'y a rien à craindre, et que tout s'arrangera. »

« Cependant, ces mêmes gens ne croient pas à la guerre entre les Etats balkaniques et les Turcs. Et ils ont raison, de ce chef, une petite déception. »

Mais leur assurance optimiste n'a pas été altérée par si peu.

« Ce qu'il ne faudrait pas, à un excès d'optimisme opposer un pessimisme exagéré. Ce qui le faut, pourtant, c'est se préparer à tout éventualité. »

« Les Turcs, non plus, ne voulaient pas la guerre, et ils n'y croyaient pas. »

« Boulez ce grand vizir Kiamil-Pacha qui, à quatre-vingts ans, est appelé à prendre en mains la défense de son pays à une heure terriblement critique ; si vous avez parlé de paix, dit-il, mais vous savez bien qu'il n'a pas dépendu de nous qu'elle ne fût préservée. »

« Mais qui sont nos ennemis ne peuvent nous accuser d'être les auteurs de la guerre. »

« Et il dit vrai, le pauvre ! »

« Mais que peuvent ces lamentations éplorées au milieu du fracas des batailles et des passions surexcitées ? Personne ne les entend, pas même le puissant Guillaume d'Allemagne qui s'était posé, depuis vingt ans, en protecteur de la Turquie. »

« Il n'y a plus qu'une chose qui compte, dans ce chaos universel, suivant l'impression de M. Jaurès, c'est le sort des armes, c'est la force. »

« Le conflit universel sera-t-il déchaîné ? Réussirons-nous à rester, sans y lomber, sur le « bord de l'abîme », comme dit le Berliner Morgen Post. »

« Bien fort qui pourrait prévoir les événements qui se préparent. Et le plus expérimenté et le plus habile diplomate y perdrait, je crois, toute sa science. »

« Voyez l'initiative de M. Poincaré. Avec sa bonne franchise de courtier honnête d'une France pacifique, notre ministre des Affaires étrangères propose aux puissances d'affirmer leur désintéressement dans le règlement de la question d'Orient. »

« Et, non seulement sa proposition est repoussée à Vienne et à Berlin, mais encore elle a provoqué, nous disent les télégrammes envoyés de ces deux capitales, une grande indignation. »

« Allez donc manœuvrer au milieu de tant de complications, de susceptibilités et d'arrière-pensées ? »

« La France, et aussi ses alliées de la Triple-Entente, vous cartes sur table, la Triple-Alliance cache son jeu et refuse de faire connaître ses projets. »

« Et, non seulement sa proposition est repoussée à Vienne et à Berlin, mais encore elle a provoqué, nous disent les télégrammes envoyés de ces deux capitales, une grande indignation. »

« M. Poincaré, nous en sommes convaincu, ne sera pas découragé par son échec de diplomate loyal, encore moins familiarisé avec les roueries de la vieille diplomatie. »

« Il continuera à travailler, au nom de la France républicaine, au maintien de la paix. »

« Mais, que l'exemple de la Turquie nous profite. Si l'antique Empire otto-

man avait conservé son ancienne puissance, il est bien probable que ses adversaires y auraient regardé à deux fois avant de s'attaquer à lui.

« Il a l'ont vu affaibli, divisé, désorganisé, et ils lui sont tombés dessus. »

« Soyons optimistes, si l'on veut ; pacifistes, encore plus. Mais, aussi, soyons forts. Organisons-nous, préparons-nous, prenons toutes nos dispositions comme si nous devions, dans quelques semaines, être entraînés, malgré nous, dans l'universel conflit. »

« Et que notre préparation ne soit pas seulement matérielle, mais encore morale. »

« Que nos esprits et nos cœurs s'élevaient à la hauteur des événements, quels qu'ils soient, qui peuvent se produire. »

« Et que M. Poincaré n'ait pas employé une vaine formule déclamatoire et romantique, lorsqu'il a dit, à Nantes : « La France ne veut pas la guerre, mais elle ne la craind pas. » »

Georges ROBERT.

Conseil des Ministres

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis, hier matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Fallières.

LES AFFAIRES EXTERIEURES

Le président du conseil a donné connaissance des derniers télégrammes reçus de l'étranger.

PROJETS DIVERS

Plusieurs projets de loi ont été présentés à la signature du Président de la République par le ministre de la justice et par le ministre des finances ; un projet de loi autorisant la création de dix emplois d'inspecteurs de l'enseignement des domaines et du timbre, dont les titulaires seront chargés, sur la réquisition des procureurs généraux des cours d'appel, du contrôle de la comptabilité des notaires. Par M. le ministre de l'Instruction publique, des projets relatifs : 1° aux traitements et au classement des instituteurs ; 2° à la réorganisation du conseil départemental et au conditionnement d'avancement du personnel de l'enseignement primaire ; 3° à la création d'un brevet de capacité unique pour l'enseignement primaire et à la réorganisation des écoles normales ; 4° aux travaux du musée.

Ces projets de loi ont été déposés hier après-midi au Sénat et au Chambre.

LA LUTTE CONTRE LA DEPOPULATION

M. Klotz a fait signer un décret instituant la commission extraparlimentaire de la dépopulation.

LE COMMANDEMENT DU 11^e CORPS

Sur la proposition du ministre de la guerre, le général Lantzerac, commandant la 20^e division d'infanterie, est appelé au commandement du 11^e corps d'armée à Nantes, en remplacement du général Zimmer, mis en disponibilité sur sa demande.

Le tsarewitch serait tuberculeux

La déclaration, au long temps attendue, à propos de la maladie du tsarewitch, dit le Times, cause une profonde consternation parmi les Russes. Il est clair, même pour ceux qui ne sont pas des médecins, que l'état de santé du prince causera probablement de vives inquiétudes pour l'avenir.

« Les docteurs sont toujours très pessimistes. Le rapport médical eugénisme élaboré ne laisse malheureusement guère de doute sur le fait que le jeune malade souffre d'un vice organique de sang et sans doute aussi de la tuberculose dans les jambes. »

« Et il dit vrai, le pauvre ! »

« Mais que peuvent ces lamentations éplorées au milieu du fracas des batailles et des passions surexcitées ? Personne ne les entend, pas même le puissant Guillaume d'Allemagne qui s'était posé, depuis vingt ans, en protecteur de la Turquie. »

« Il n'y a plus qu'une chose qui compte, dans ce chaos universel, suivant l'impression de M. Jaurès, c'est le sort des armes, c'est la force. »

« Le conflit universel sera-t-il déchaîné ? Réussirons-nous à rester, sans y lomber, sur le « bord de l'abîme », comme dit le Berliner Morgen Post. »

« Bien fort qui pourrait prévoir les événements qui se préparent. Et le plus expérimenté et le plus habile diplomate y perdrait, je crois, toute sa science. »

« Voyez l'initiative de M. Poincaré. Avec sa bonne franchise de courtier honnête d'une France pacifique, notre ministre des Affaires étrangères propose aux puissances d'affirmer leur désintéressement dans le règlement de la question d'Orient. »

« Et, non seulement sa proposition est repoussée à Vienne et à Berlin, mais encore elle a provoqué, nous disent les télégrammes envoyés de ces deux capitales, une grande indignation. »

« Allez donc manœuvrer au milieu de tant de complications, de susceptibilités et d'arrière-pensées ? »

« La France, et aussi ses alliées de la Triple-Entente, vous cartes sur table, la Triple-Alliance cache son jeu et refuse de faire connaître ses projets. »

« Et, non seulement sa proposition est repoussée à Vienne et à Berlin, mais encore elle a provoqué, nous disent les télégrammes envoyés de ces deux capitales, une grande indignation. »

« M. Poincaré, nous en sommes convaincu, ne sera pas découragé par son échec de diplomate loyal, encore moins familiarisé avec les roueries de la vieille diplomatie. »

« Il continuera à travailler, au nom de la France républicaine, au maintien de la paix. »

« Mais, que l'exemple de la Turquie nous profite. Si l'antique Empire otto-

CHRONIQUE DOCUMENTAIRE

La natalité en France

Il existe dans tous les pays un relevé complet des familles classées suivant le nombre de leurs enfants. En France, de 1886 à 1901, les familles recensées sous ce titre ont eu, en moyenne, 3,4 enfants par mariage, soit un excédent de 0,5 enfant par mariage, ce qui explique le développement de la population.

LE COEFFICIENT DE NATALITÉ

D'une façon générale, dans la famille française, le nombre des enfants est peu élevé. Si l'on considère les familles dont le chef a plus de soixante ans, c'est-à-dire dans lesquelles la productivité a donné tout son effet, on constate que le coefficient de natalité, en appelant ainsi le nombre des enfants nés par cent familles, est de 254. Presque égal au coefficient indiqué chez les patrons, il atteint 404 chez les ouvriers et descend à 100 chez les employés ; chez les rentiers, il tombe à 232. Le coefficient serait donc nul chez les patrons et aurait en décroissant successivement chez les patrons, chez les employés, chez les rentiers.

DIFFERENCIATION PROFESSIONNELLE

Les patrons, employés et ouvriers peuvent être considérés en tant qu'appartenant à des professions différentes. A ce point de vue, chez les patrons le coefficient de natalité est de 382 pour les industriels, de 371 pour les agriculteurs, de 340 pour les commerçants, de 308 pour les titulaires des professions libérales ; donc la productivité des patrons de l'industrie est supérieure à celle de patrons de l'agriculture ce qui ne manque pas d'étonner, et la natalité est encore bien moindre chez les patrons du commerce et surtout chez les titulaires des professions libérales. Une analyse plus complète des chiffres montre en outre que ce sont surtout les chefs des grandes industries qui ont les plus nombreuses familles, alors que le coefficient est particulièrement faible chez les banquiers et chez les patrons d'entreprises financières. Deux faits paraissent avoir ici une importance capitale : le caractère intellectuel de la profession quand l'enfant comme conséquence de la vieillesse de son père, beaucoup de pères de familles voulant les voir unies de situations tout au moins équivalentes aux leurs.

En résumé, l'analyse des recensements montre que la natalité est plus grande chez les militaires les plus nombreux. Cette règle toutefois n'est pas absolue, car les patrons, plus fortunés que leurs employés, ont plus d'enfants qu'eux, alors que les employés, mieux payés que les ouvriers, ont moins d'enfants que ces derniers. En revanche, chez les ouvriers, la natalité diminue quand le salaire augmente. Elle est stable, en outre que la productivité est plus faible à Paris qu'en province ; c'est là un phénomène qui se manifeste dans les autres pays de la population, commence à décliner, le mouvement se déroule toujours au début dans la capitale où sont concentrés les professions libérales et commerciales, à productivité faible. La véritable cause de la diminution du coefficient de natalité est la diminution sociale, ou tendance générale à écarter des classes supérieures en fortune, la diminution des charges de famille, paraissant alors, une condition de réalisation facile.

BERTAL.

Pour la Défense nationale

« Déplacements ministériels »

On annonce que M. Millerand, ministre de la guerre, arrivera ce matin à Bourges, par le train de 14 h. 50 pour assister, au polygone d'Artillerie, aux expériences d'un nouveau canon.

« M. Delcassé, ministre de la marine, présidera demain au lancement du cuirassé « France », construit aux Chantiers de la Loire à Saint-Nazaire. »

« Un vapeur coulé »

« 17 victimes »

« Chate mortelle d'un aviateur »

« L'Esprit de tous »

« Les socialistes unifiés »

« Le règlement de l'ordre du jour »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

LES DIPLOMATES HÉSITENT, Les Bulgares marchent vers Constantinople

On attend une nouvelle proposition de M. Poincaré

Vienna, 5 novembre. Les ambassadeurs des puissances de la Triple Alliance ont présenté lundi, simultanément à M. Poincaré une note identique, disant que les puissances de la Triple Alliance attendent avec sympathie les propositions du Gouvernement français en vue d'une médiation qui tiendrait compte des intérêts balkaniques de toutes les puissances.

« La demande turque »

« L'action des Monténégrins »

« A Andrinople »

« Les Bulgares marchent vers Constantinople »

« Qui va être élu Président aux Etats-Unis ? »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

On attend une nouvelle proposition de M. Poincaré

« La demande turque »

« L'action des Monténégrins »

« A Andrinople »

« Les Bulgares marchent vers Constantinople »

« Qui va être élu Président aux Etats-Unis ? »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

SIEGE ADMINISTRATIF : Rue de Béthune, 27, à Lille (TELEPHONE N° 7)

LES MANUSCRITS NE SONT PAS RENVOIES

« Les annonces sont reçues au Bureau du Journal, 37, rue de Béthune, à Lille et dans toutes les Agences de Publicité. »

A SCUTARI

« L'action serbe »

« Qui va être élu Président aux Etats-Unis ? »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »

« La rentrée parlementaire »